

40¢

AVRIL-MAI 1966

VOL-2-NO 1



"La Vigne AA"



2

è
ANNÉE

TABLE DES MATIÈRES

Vol. 2 - No. 1

Le groupe des Jeunes	----	1
Les orages de certaines vies alcooliques	B.W.	2, 3
AA à la vaudeville	Anon.	4
C'est ainsi que ça se produit	S.E.M.	9
AA Symbole d'un nouveau commencement	M.S.	10
Le Public	H.S.	12
AA Les Trois Héritages	---	16
Votre groupe moins nombreux	M.S.	18
Expérience inoubliable	Anon.	20
Douze pensées à retenir	---	21
La foi, l'espérance, la charité	P.F.B.	22
Va sans crainte	D.W.	23
J'ai eu une rechute	P.M.B.	25
Histoires courtes	. . .	29
Si tu veux	Anon.	30
En rapport avec N.-Y.	. . .	31

Les douze étapes

1. Nous avons admis que nous étions impuissants devant l'alcool - que nous avons perdu la maîtrise.
2. Nous en sommes venus à nous-mêmes, nous-mêmes pouvions nous rendre compte.
3. Nous avons décidé de confier notre destin à Dieu tel que nous le concevions.
4. Nous avons couragement de nous-mêmes.
5. Nous avons avoué à Dieu la nature exacte de nos torts.
6. Nous avons pleinement caractères.
7. Nous Lui avons humblement.
8. Nous avons dressé une liste de nos torts et nous avons résolu de les réparer.
9. Nous avons réparé nos torts tout où c'était possible, sans nuire ou faire tort à d'autres.
10. Nous avons poursuivi nos torts dès que nous nous sommes aperçus.
11. Nous avons cherché par contact conscient avec Dieu pour connaître Sa volonté de l'exécuter.
12. Comme résultat de ces étapes nous avons alors essayé de vivre en pratique notre vie.

Reçu de _____

Nom _____

COUPON

D'ABONNEMENT

De _____



A _____

Date _____

Par _____

ALCOOLIQUE

Alcooliques Anonymes est un mouvement qui a tenté en commun leur expérience pour résoudre leur problème commun de la maladie de l'alcoolisme.

La seule condition requise pour adhérer est d'arrêter de boire. Il n'y a pas de frais d'admission et nous nous supportons par nos propres contributions. A.A. n'est affilié à aucune secte ou confession et est indépendant de la politique et de toute organisation ou institution; il ne désire s'engager dans aucune controverse, n'appuie ou ne s'oppose à aucune cause. Notre but premier est de demeurer sobre et d'aider les autres alcooliques à le devenir.



Durant l'été de 1965, trois membres, enthousiasmés par leur récente appartenance au mouvement A.A. et fiers de leur jeune sobriété, décidaient de fonder un groupe: **un groupe pour les jeunes.**

L'un des fondateurs a 29 ans, il est marié; les deux autres sont célibataires et sont âgés de 22 et 23 ans. Après avoir pris les informations nécessaires pour la formation d'un groupe, ayant demandé l'aide de deux autres membres AA plus âgés, les trois jeunes alcooliques tinrent leur première réunion à la résidence de l'un d'eux, le 21 juin 1965.

La nouvelle se répandit dans d'autres groupes et avouons-le, après une certaine publicité, le groupe fut en mesure après quatre semaines d'activités, de s'installer dans un local plus spacieux. Tel fut le départ d'une série d'expériences dont nous sommes fiers aujourd'hui.

LE GROUPE DES JEUNES

Notre ligne de conduite: - Il n'y aurait pas de membres supporteurs, il n'y aurait que des membres actifs.

Les réunions se dérouleraient de la même façon que dans un groupe ouvert régulier, sauf que, après l'assemblée, seuls les membres actifs du groupe prendraient part à un forum ou "caucus".

La définition du 21 juin 1965:

Un membre actif du groupe des jeunes signifie une personne alcoolique mâle ou femelle ayant un désir d'arrêter de boire, ayant moins de 35 ans, et reconnu comme un membre qui visitera d'une façon plus assidue que moins le dit groupe des jeunes.

Cela est en fait inscrit aux minutes de nos premières réunions. Après trois mois de ce régime austère ce comportement, compliqué des sentiments de

personnalités, des règlements, des ressentiments, des jugements, etc. etc. a naturellement éclaté. Voici quelques bribes de conversations entendues durant la semaine du débordement, d'un lundi à l'autre lundi de notre réunion:

"J'en ai assez... moi je vais changer de groupe!-

Tu n'as pas d'affaire au "caucus"! tu as plus de 35 ans! - Vas t'asseoir en arrière, quand on voudra ton avis, on te le demandera! -

Ca fait longtemps que ça m'agace, et que j'ai ça sur le coeur, ce soir, tu vas le savoir!

C'est bon le groupe des jeunes, il faut faire six "meetings" dans la semaine pour se remettre de celui du lundi soir! - Moi, je sors de là tout à l'envers! - Toi, mêles-toi pas de cela. Tu es un cas à part! - Il va falloir acheter des casquettes rouges pour distinguer les membres actifs des membres non-actifs du groupe! etc. etc."

Le lundi suivant donc, les habitués, c'est-à-dire les membres actifs du groupe se réunirent une fois de plus, presque au complet, pour un autre "meeting"

Par un drôle effet du hasard, et sans aucune discussion orageuse, tous furent d'accord sur un point: "Pourquoi n'essayerions-nous pas de commencer à tenir des "assemblées régulières avant de faire des forums?"

Nous avons compris. Notre toute petite expérience était faite, et c'est de celle-là dont nous nous disons être fiers un peu plus haut.

Il y aura bientôt sept mois que le groupe des jeunes existe. Nous y avons distribué des jetons de trois et de six mois, des gâteaux d'un et deux ans, remis à des jeunes par des jeunes.

Il va sans dire que depuis, il existe une entente entre les couples mariés, une plus grande amitié entre les célibataires; en fait, un moyen de partager nos expériences qui sont propres aux jeunes dans le but d'une sobriété heureuse.

Groupe des Jeunes,
Montréal.
Lundi, 806 Rosemont.

LES ORAGES DE CERTAINES VIES D'ALCOOLIQUES

Tous, nous avons vu des gens venir au mouvement A. A. avec un désir sincère d'arrêter de boire et trouver une nouvelle façon de vivre. Nous savons à travers quoi passera le nouveau venu. Nous en avons l'expérience. Nous savons que, seuls, nous ne pouvons pas réussir. La majorité d'entre nous trouvent que leurs vies deviennent plus faciles et apprennent le vrai sens de l'humilité, de l'honnêteté et de la tolérance.

La joie que nous ressentons à penser aux autres nous stimule . . . nous apprenons à nous connaître nous-mêmes. Nous essayons d'accepter les choses que nous ne pouvons pas changer et

demandons de trouver le courage de changer ce qui peut être changé.

Tous, nous rencontrons des embûches dans notre sentier qui nous semblent impossibles à traverser, mais nous passons. Certains obstacles sont réels et d'autres imaginaires. Certains sont de notre cru, d'autres viennent de Dieu.

En songeant au passé, nous constatons presque tous que nos craintes furent notre pire ennemi. Certains ont eu de plus durs coups. L'un des nôtres, il me semble, a eu à souffrir d'un des coups les plus durs: neuf mois après son arrivée chez les A.A., il fut victime d'un accident cérébral nécessitant six semaines d'hospitalisation. Rendu à la maison, une crise cardiaque lui fit pas-

(Suite à la page 8)



A.A. À LA VAUDEVILLE



Même les comédiens en sont parfois agacés.

Je déplore vivement l'apparition d'une classe de "célébrités A.A.". Il ne sont pas renommés ou connus à l'extérieur, mais dans notre Fraternité A.A. ils sont très célèbres et très recherchés pour les anniversaires, les banquets et les congrès A.A.

Je me demande si c'est bien dans l'esprit de l'anonymat. N'est-ce pas plutôt faire passer les personnalités avant les principes?

D'un autre côté, si je prends note de mes propres réactions au sujet de certains conférenciers, je m'interroge encore. Leurs causeries me transmettent un message si clair et si utile que j'aime apprendre ou lire l'annonce qu'un Tel ou un Tel sera le conférencier à tel souper d'anniversaire. Comme plusieurs autres membres, je me fais un plaisir d'y assister, et nous essayons de nous assurer que nos nouveaux amis y seront aussi.

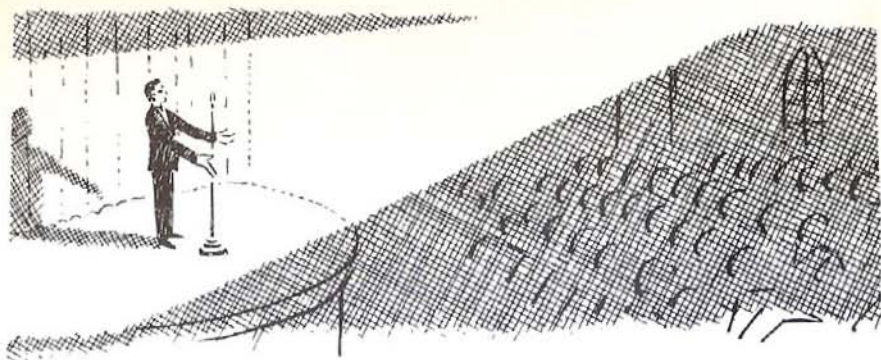
Laissez-moi essayer d'expliquer

ce point de vue schizophrénique.

Dans la région de la Ville où j'habite, il y a un grand nombre de conférenciers A.A. très estimés; on les considère comme des légendes ou des oracles, parfois respectueusement et parfois en souriant. Ceci est très dur pour eux. Je le sais parce qu'autrefois j'étais de ce nombre. Ce fut l'enfer et je me suis soûlé.

Ceci débuta avec ma première causerie A.A. Tout se passa "très bien" selon moi. Après l'assemblée, on me complimenta et je reçus d'emblée plusieurs invitations pour adresser la parole ici et là. Pour un égoïste de mon calibre, c'était un vin capiteux qui me monta à la tête, si vous me pardonnez l'expression. Je crois que j'ai commencé à croire que cette popularité révélait mon statut et ma sagesse A.A.

Ma causerie était toujours la même, sauf que de temps à autre, je faisais un spectacle plus dramatique. Je me souvenais à la lettre de ce qui provoquait les rires et de ce qui pouvait provoquer les larmes. J'avais bien



entendu cette phrase "mettre en pratique ces principes", mais je ne "praticais" que mon discours.

Beaucoup trop longtemps, je restai pris dans cet engrenage et ma croissance A.A. en fut à peu près arrêtée. La réalité d'aujourd'hui n'avait aucune chance de s'infiltrer dans mes causeries A.A. ou dans l'étroitesse de mes idées; j'étais trop occupé à essayer de me tenir à la hauteur de ma réputation de bon conférencier - ou de la réputation que je croyais avoir obtenue comme "succès A.A. et fontaine de sagesse". Cela devint un lourd fardeau.

Tout mon temps y passait et il n'en restait plus pour faire mon inventaire personnel et m'éveiller aux signaux de danger. Je croyais fermement que tout le monde voulait entendre cette vieille histoire qu'était la mienne, et je la récitais mécaniquement encore et encore. Je me suis souvent demandé depuis combien de mes bons amis furent éanuyés à mourir et pouvaient voir dans tout ce manège comme je comprenais peu le mouvement. Je soupçonnais qu'ils ne désiraient pas

assister à mon spectacle la moitié autant que je désirais entendre la douce musique des applaudissements.

Ainsi ce fut une surprise lorsque je me soulai - surprise pour moi. Le chemin de la réhabilitation fut très difficile, il m'a fallu apprendre plusieurs leçons d'humilité en parcourant cette route. Grâce à Dieu et avec l'aide d'amis A.A. fermes et honnêtes, je suis revenu au mouvement après cette période de "succès" et cette rechute.

Depuis, j'ai dû apprendre que lorsque, parfois selon mon point de vue, je donne une "médiocre" causerie A.A. (c'est-à-dire lorsque je me sens embarrassé par mon incohérence, mes divagations, ma stupidité, mon manque de progrès apparent, mon manque de modestie) les résultats sont souvent plus efficaces pour d'autres alcooliques souffrants qui écoutent, que tous les spectacles intéressants et bien préparés. Plus honnêtes, ces causeries font aussi beaucoup plus de bien.

Aujourd'hui, lorsque je vois un nouveau membre se faire prendre dans

L'engrenage de la popularité, j'éprouve un certain serrement de coeur. Heureusement que, sans doute, presque tous passent à travers cette période sobrement et continuent à prendre de la maturité.

D'autres, par contre, n'acceptent que les demandes qui les font briller au premier rang; ils déclinent tout autre travail, soit du travail de bureau, de lavage de la vaisselle, faire partie des comités ou se rendre près du lit d'un homme ivre. Leurs causeries sont tout simplement des exposés amusants de leur vie passée, sans jamais faire allusion au mode de vie A.A. et à ce que ce genre de vie leur apporte aujourd'hui.

Vous croiriez que l'histoire drôle et toute parsemée de fleurs qu'une certaine dame raconte de sa vie actuelle n'est qu'une partie de plaisir pour elle. Il n'en est pas ainsi; elle n'a pas le sou, elle ne peut se trouver de travail, sa vie de famille est en désarroi. Mais elle ne peut obtenir d'aide A.A. dans son découragement parce qu'elle laisse les membres dans l'ignorance de sa situation. Elle fait bonne figure comme "célébrité A.A." et "réussite A.A."

Il est trop facile de dire que c'est là son problème. Ne partageons-nous pas tous une partie de la responsabilité de cette cruauté? N'aggravons-nous pas ces difficultés en exigeant qu'elle joue son vieux rôle en maintes et maintes occasions?

Je sens aussi la poudre me monter au nez lorsque je pense à toute cette belle sagesse A.A. dont nous nous privons parce que quelques-uns de nos

membres moins éloquents et moins intéressants sont invités moins souvent que leurs confrères qui sont plus éloquents et plus en vogue.

Ainsi je m'étonne lorsque le président de notre groupe refuse de participer au programme qui permet aux groupes de s'échapper des conférenciers. Ils disent: "Vous ne savez jamais qui sera votre conférencier". Apparemment, l'anonymat n'est pas pour eux. Au lieu de cela, ils "tirent sur le volet" leurs conférenciers, invitent par écrit seulement certains orateurs à se faire entendre dans leurs salles.

Il est certain que cela donne à leurs groupes la réputation de toujours avoir des assemblées formidables (?) et d'être snobs.

Le journal local AA publie assez souvent des avis comme celui-ci: "Le groupe X aura comme conférencier pour son anniversaire M. Un Tel Z., auteur renommé et membre populaire du groupe de la Haute-Ville, pour donner un de ses fameux exposés pleins d'esprit et enrichissants".

Quel fardeau à mettre sur les épaules de ce confrère alcoolique que nous affirmons aimer! Qu'arrivera-t-il alors si M. Un Tel ou Un Tel se sent déprimé ce soir-là et s'il a besoin de parler de ses problèmes? Qu'arrivera-t-il donc, s'il a besoin de conseils plutôt que d'applaudissements?

Oh, je sais que son nom attirera une foule considérable qui déposera beaucoup d'argent dans le chapeau et que cette somme aidera à améliorer

la situation financière du groupe, mais ça. . .

Parfois les Présidents de Programmes que j'ai mentionnés annoncent même dans les assemblées ouvertes une semaine à l'avance, les noms (même les noms de famille) des conférenciers de la semaine suivante et envoient des bulletins contenant les noms réels des prochains conférenciers. Je ne crains pas, personnellement, que ce soir-là mon anonymat soit peut-être découvert devant mon employeur ou d'autres visiteurs, par une annonce à l'assemblée ou une annonce publique, sur un tableau de nouvelles à une assemblée où je serais moi-même absent. Ce qui me préoccupe c'est la publicité genre vaudeville ou cinéma. Est-ce qu'on laisse entendre dans ces annonces que ces orateurs réputés sont des membres A.A. "spéciaux", plus importants pour les A.A. parce qu'ils sont des orateurs (et non pas nécessairement des membres sobres, des membres qui s'améliorent) assez bons pour être invités à parler dans ces occasions?

Mais arrêtons-nous un instant.

Examinons l'autre côté de la médaille - une opinion intéressante dans mon cas, depuis que je suis sobre! Je suggère comme nouvelle diète intéressante de nous tourner la langue quelques fois. Et voici ce que je veux dire. Ne suis-je pas content d'avoir entendu certaines de ces annonces qui m'ont permis d'entendre des causeries qui ont illuminé ma vie A.A.? Je ne crois pas que l'anonymat est une bonne chose lorsqu'il va jusqu'au secret, jusqu'au point d'empêcher une pleine communication humaine si utile (sinon nécessaire) à notre réhabilitation. J'ai fait

partie de certains comités qui essayaient de préparer de "bons" programmes, pour obtenir le plus grand nombre de personnes possible afin qu'elles puissent partager ce que je croyais être un merveilleux message A.A.

Mais le danger de trop apprécier ce genre de popularité est là et je dois m'en souvenir lorsque je suis tenté de demander souvent pour prononcer des causeries celui qui a déjà eu un succès fou. Il semble que j'aime recevoir le crédit de toujours présenter des conférenciers A.A. "du plus haut calibre", que ce soit bon pour eux ou non.

Quelques-uns de mes meilleurs amis sont des "célébrités A.A." La plupart disent "oui" lorsqu'on leur demande de parler et ils acceptent tout aussi bien de faire d'autres travaux A.A. même si ce sont des services serviles ou sans éclat. Ils ne prennent pas leur renommée A.A. au sérieux et n'attachent aucune importance à leur propre personne; de plus ils sont terriblement embarrassés lorsqu'un président les présente avec emphase.

Un ou deux de ces membres croient qu'ils ne doivent jamais dire "non" et effectuent des voyages et parlent à des congrès sous le joug d'une fatigue extrême, souffrant à chaque occasion du trac d'une première. Une femme toute pâle me chuchotait à l'oreille un jour avant de commencer sa causerie: "Conférencier toujours en demande, conférencier toujours nerveux".

J'aime à savoir, en regardant la couverture de la Vigne A.A. si Bill a

écrit un article. J'irai assez loin pour aller entendre certains conférenciers A.A. A coup sûr, il est salulaire et humain pour nous tous d'admirer certains membres plus que d'autres, d'avoir des amis intimes et de connaître une grande variété de membres. Sans doute chacun de nous sent la nécessité de trouver ces membres particuliers dont le message personnel a un sens spécial pour nous, dont le message peut nous aider.

De ces membres que j'aime, - dont certains font partie des "célébrités A.A." - j'ai appris beaucoup au sujet des principes A.A. Presque tous mes propres "oracles" me semblent pratiquer admirablement bien l'humilité et les autres valeurs spirituelles de l'anonymat. Leur vie, leur comportement et leurs causeries A.A. me rappellent constamment de placer les principes au-dessus des personnalités (et non de remplacer les personnalités affables par de froids principes!) C'est de ces merveilleuses personnalités que j'ai souvent appris nos principes et j'espère pouvoir continuer ainsi. Dans plusieurs circonstances, ce sont ces membres qui répondent si bien à notre besoin de directives. Assurément je ne désire pas que la fraternité A.A. soit complètement dépersonnalisée!

La plupart du temps, cependant, je crois que la plupart d'entre nous vont aux assemblées sans savoir qui sera le conférencier. Je sais que j'entends souvent venant du coeur d'un inconnu, d'un membre qu'on n'a pas nommé, d'un anonyme trébucheur, le message le plus précis jamais entendu - exactement celui dont j'avais besoin ce jour-là. Qui suis-je pour décider si j'entendrai ou je n'entendrai pas le

mot de "la volonté de Dieu à mon égard" lorsqu'il me parvient par l'entremise d'une certaine personne, célèbre ou non!

Anonyme.

— Les orages . . .

(Suite de la page 3)

ser encore deux mois entre la vie et la mort. Maintenant, J. célèbre son deuxième anniversaire et demande que ce message soit lu à son groupe:

"C'est mon deuxième anniversaire. Je n'ai pu célébrer le premier. L'an dernier, Dieu m'a montré ce que c'était que d'être aimé par mon prochain. Cette année, j'apprends à aimer mon prochain . . . J'aurais voulu donner un peu plus de ce que j'ai reçu mais ce ne me fut pas possible. Dieu a gardé cela pour lui-même.

"Celui qui agit dans le secret vous récompensera au grand jour". Quoi de plus merveilleux que le miracle de la sobriété qui fait qu'on peut écouter Dieu?"

Bob W.



**"C'est ainsi
que ça se
produit"**

Depuis longtemps, j'en étais arrivé à la conclusion que je ne pourrais jamais être entièrement heureux. Quand j'étais petit, on nous disait que pour être heureux, il fallait obéir à toute personne qui avait autorité sur nous. Mais petit à petit, nous trouvons que quelque chose n'est pas exact dans cette idée. Nous essayons d'être bons, aimables, dociles et généreux, mais nous ne semblons pas trouver de satis-

faction dans notre vie. Nous cherchons dans les livres, les arts, la musique, la politique, le bénévolat, la religion et même dans l'amour, mais sans succès.

Depuis que je suis dans le mouvement A.A. j'ai trouvé pourquoi se produit ce vide: le bonheur n'est pas une chose qu'on atteint en suivant certains règlements; c'est une chose qu'on acquiert quand on sort de soi-même en donnant la main aux autres avec amour.

C'est seulement en devenant incommodé et un peu mécontent qu'on peut atteindre une haute stature morale. Jamais satisfaits, jamais heureux, sauf quand le bonheur se présente par fragments et par petits morceaux. On n'aime pas cela et on désire qu'il vienne plus facilement et plus vite, mais c'est ainsi que ça se produit. Nous continuons à tendre la main, toutefois, en pensant que même si le bonheur ne se produit pas en quantité énorme, une parcelle de bonheur a vraiment une grande valeur.

S.E.M.

A.A. SYMBOLE D'UN NOUVEAU COMMENCEMENT

L'année, le jour, et l'espérance commencent chaque matin

Les fondateurs de notre association furent, grâce à Dieu, des hommes pratiques. Ils furent réalistes. Après plusieurs années héroïques, ils recherchaient un nouveau mode de vie. Ils concentrèrent donc leurs efforts sur ce qui leur semblait vouloir donner des résultats.

Il serait injuste de ma part de dire qu'ils étaient des mystiques ou des devins, ou qu'ils étaient préoccupés par des symboles.

Cependant, ils ont peut-être produit accidentellement le plus beau symbole, qui a été pour moi une grande source de force: le double A.

Il y a dans l'histoire des périodes où les symboles ont été plus en vogue qu'aujourd'hui. Il en fut ainsi au Moyen-Age. La plupart des gens étant illétrés, les symboles furent un bon moyen de transmettre des histoires ou d'expliquer des idées ayant une signification spirituelle.

Ce n'est pas la lecture des écrits de nos fondateurs, pas plus que l'assistance aux réunions, qui m'ont fait comprendre la signification symbolique de notre double A. Cela s'est produit à l'église, après une période de

trois ans dans le mouvement.

Ce matin-là, je me suis surpris à examiner, gravé sur la face de l'autel, un des plus anciens symboles chrétiens, l'Alpha et l'Omega, la première et la dernière lettre de l'alphabet grec. Je connaissais la base de ce symbole: les mots du Christ "Je suis l'Alpha et l'Omega, le commencement et la fin".

A.A. me suis-je dit, presque à haute voix: "le double Alpha, veut dire le continué commencement".

Et alors les pensées se sont précipitées.

N'est-ce pas ce qu'on veut dire lorsqu'on me suggère de vivre ma vie une journée à la fois? Ou lorsque nous disons qu'il n'y a pas de séniorité dans A.A.? Est-ce que cela ne décrit pas le processus de recommencer chaque jour avec une prière, demandant à Dieu de nous aider, tout comme si c'était la seule journée?

Ma vie dans A.A. est devenue la pratique courante d'apprendre à maîtriser ce que je peux maîtriser. Dans la prière de la sérénité je demande à Dieu la sagesse de connaître ce que je peux maîtriser et ce que je dois accep-

ter, tout simplement parce que je n'y peux rien.

Très souvent, la seule maîtrise que je peux exercer sur les actes ou les agissements des autres (et qui ne le peut pas?) C'est le commencement.

Je peux bien commencer une conversation mais je ne sais pas de quoi il en retournera. Une nation puissante peut déclencher une guerre, mais ne peut pas en garantir l'issue.

Même comme parent, je peux maîtriser seulement le commencement de la vie de mes enfants.

Je dois apprendre à regarder la vie comme un éternel commencement. Et

ce n'est pas une si mauvaise pratique que cela puisque le commencement peut être le meilleur de tous les moments.

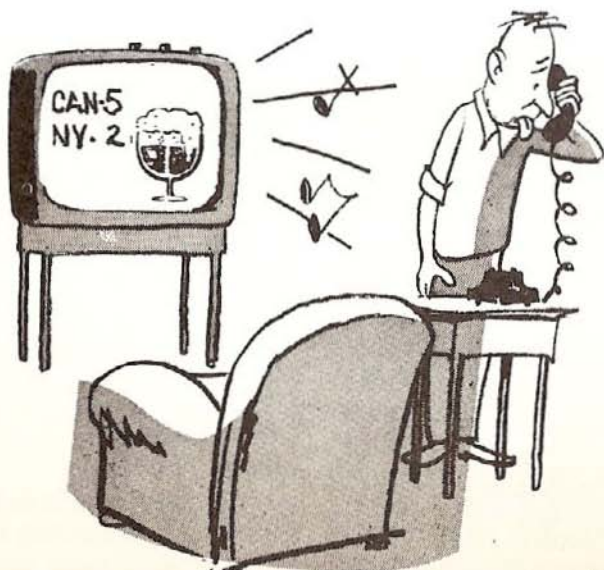
C'est le temps des grandes espérances et des grandes promesses.

C'est le temps de l'enthousiasme, tempéré par la prudence.

C'est le temps où le regret n'existe pas, quand rien encore n'a été perdu et tout peut être gagné.

Et c'est par dessus tout, le temps de l'action.

M.S. Fairfield,
Conn.



"Peux-tu venir me tenir compagnie pendant que je regarde la joute de hockey?"

LES TRADITIONS

LE PUBLIC

L'opinion publique à notre sujet est d'une importance toujours grandissante pour chaque membre A.A. Si jamais cette opinion se tournerait contre nous pour quelque raison que ce soit, cela pourrait ralentir le développement du mouvement A. A. Donnez à un certain nombre de personnes assez de raisons de nous critiquer et l'opinion publique pourrait se tourner contre nous et peut-être détruire A. A. complètement.

Jusqu'à présent les éloges des journaux ont été excellents. Leurs articles sont convaincants; ils racontent des aventures dramatiques et rappellent certains souvenirs d'autrefois. L'anonymat est la garantie tacite de notre absolue sincérité et de notre humilité. Bref, nous fournissons le genre d'évè-

nements que les gens du métier aiment à décrire et que les journalistes aiment à imprimer.

D'après ce qu'ils ont lu et entendu les gens savent qu'ils peuvent nous admirer "en toute sincérité", que cela ne leur coûtera rien! Ils savent qu'ils peuvent monter A.A. aux nues, sans craindre qu'un de nos membres n'arrive chapeau en main, leur demandant de prouver leur admiration par "un petit quelque chose qui aide l'association à demeurer active".

Le public sait aussi que nous ne sommes pas une sorte de "religion". Ils savent qu'ils peuvent en toute sécurité encourager notre progrès parce qu'ils ne craignent pas de nous voir arriver un bon jour et essayer

de "réformer" le monde.

Nous n'avons aucunement l'intention de les déranger dans leurs croyances religieuses, leurs préjugés, ni même dans leurs habitudes de boire.

Par nos actes et nos paroles, nous avons donné aux gens toutes les raisons d'admirer notre mouvement et très peu de raisons de s'alarmer.

Mais, pour eux, nous n'avons rien de bien extraordinaire, si ce n'est que nous sommes un groupe de personnes qui ont trouvé un moyen humble d'acquérir des habitudes de sobriété et, en ce faisant, sont devenus des gens humblement heureux!

Essayons par quelques tentatives d'ébranler ce mur solide et nous verrons avec quelle rapidité cela peut changer la face des choses.

Supposons pour un moment que nous ayions une "vague" de briseurs d'anonymat parmi des gens haut placés. Supposons que ces manquements à l'anonymat ont pour but d'améliorer les carrières

de ces individus. Ne pensez-vous pas que les étrangers seront en droit de se demander: "Qu'est-ce qui arrive à cette histoire d'anonymat? Je croyais que ces gens devaient garder entre eux leurs problèmes de boisson et me laisser la paix!" Ce serait diminuer la solidité de notre armure et aucune explication ne pourrait jamais la réparer parfaitement.

Supposons qu'un membre A.A., seulement un, décide un bon jour de se servir de son histoire personnelle comme matériel de publicité, pour se faire élire à une fonction publique. Cela vous fait peut-être lever le coeur rien qu'à penser qu'on puisse abuser avec autant d'égoïsme du mouvement A.A. Mais cela pourrait arriver!

Nous apprécions notre A.A. avec tant de convictions personnelles que nous sommes portés à croire que chaque membre l'apprécie et le comprend de la même manière. Mais il n'en est pas ainsi. Le public nous approuve, mais qu'il se glisse assez de mauvais exemples et l'homme de la rue



dira: "Ainsi donc eux aussi manquent de sincérité".

Peut-être votre sobriété ne serait-elle pas affectée. Peut-être avez-vous assez de convictions A.A. dans votre coeur et votre esprit pour passer à travers un tel bouleversement. Mais pensez à ce que cela pourrait vouloir dire pour les millions

de personnes qui boivent encore. Seront-ils encouragés à se joindre au mouvement A. A. si le grand public a commencé à soupçonner que nous ne sommes pas précisément ce que nous prétendons être.

Vous savez qu'ils ne se joindront pas à nous et, de ce fait, bon nombre d'alcooliques mourraient parce qu'ils

seraient privés de l'occasion d'apprendre ce que vous avez appris!

Votre chemin est tracé. Étudiez les traditions et vivez selon leurs directives. Car les traditions seules dirigent notre comportement au sein de nos groupes et à l'égard du grand public. Il n'y a aucune force dans A. A. pour empêcher un individu de faire les choses que nous avons mentionnées ici et même pire. Mais vous pourrez vous empêcher vous-mêmes de les faire. Votre exemple pourra être la paille qui fera changer la décision du membre qui, vo-

lontairement ou involontairement, se propose d'abuser de son titre de membre A.A. au niveau du grand public.

Pour nous tous qui aimons le mouvement A.A., il serait bon de nous rappeler que l'opinion publique une fois soulevée, est la force la plus puissante au monde - après Dieu. Mais il ne faudrait pas nous attendre à ce que la Puissance Supérieure qui a déjà tant fait pour nous, agisse aussi comme notre Directeur des relations publiques. Ca c'est notre affaire, la vôtre et la mienne.
H.S. Great Neck, L.I.
New-York.

8ième

**conférence bilingue
provinciale du Québec**

14-15-16 octobre 1966

Hôtel le Reine Elizabeth - Montreal -

A A LES TROIS HÉRITAGES



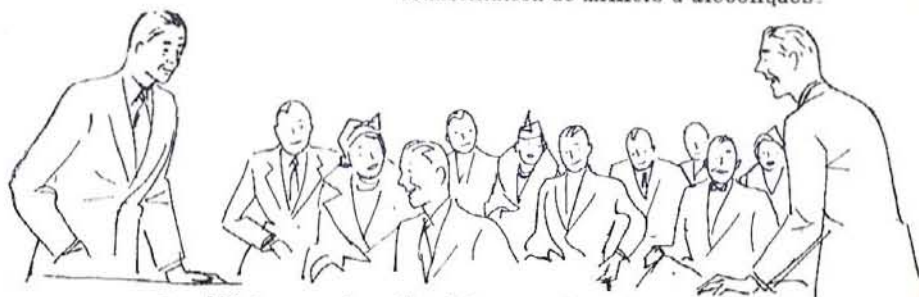
1er Héritage: Les Douze Etapes.

Pour l'individu, elles ont permis la réhabilitation de milliers d'alcooliques.



2e Héritage: Les Douze Traditions

Pour le groupe, elles renferment toute l'expérience d'AA, sont les moyens de survivance des groupes dont dépend le bien-être de chaque membre.



3e Héritage: La Conférence des Services Généraux

Pour AA dans son ensemble, un mode international de représentation s'est développé. Les Représentants de groupes choisissent à leurs assemblées des membres de comité qui élisent des délégués à la Conférence pour un terme de deux ans, discutent de questions locales et régionales, avisent les délégués.



3e Héritage en Action: Les délégués se rencontrent une fois par année, discutent de problèmes et directives, avisent les Services Généraux, font rapport aux groupes. Ainsi la responsabilité de la destinée d'AA est partagée par chaque membre de l'Association.

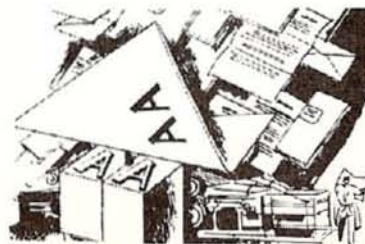


AA. GRAPEVINE: Est publiée chaque mois en anglais et contient des articles des membres et autres, sur un problème commun. Au Québec, certains de ces articles sont traduits, d'autres écrits par des membres locaux et publiés à tous les deux mois dans "LA VIGNE AA".



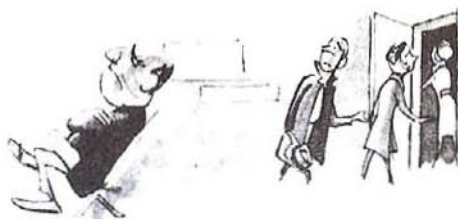
BUREAU DES SERVICES GENERAUX N.Y.-

Sept secrétaires et un personnel répondent aux demandes venant d'alcooliques, de groupes, du public, s'occupent des relations publiques, conservent les records et documents de l'Association. Au Québec, un personnel bénévole remplit des fonctions analogues sur un plan local.



AA PUBLISHING INC.- Publie et distribue la littérature approuvée par la Conférence, dont "Alcooliques Anonymes" 12 Etapes et 12 Traditions, etc. Au Québec, Les **PUBLICATIONS FRANÇAISES AA** s'occupent de la traduction et de la distribution de cette littérature.

Un bon moyen de rendre votre groupe de moins en moins nombreux



7 ÉTAPES À REÇULONS QUI POURRAIENT BIEN DÉCRIRE CERTAINES SITUATIONS RÉELLES

Tout dernièrement nous avons constaté une certaine inquiétude chez plusieurs de nos vieux membres.

Quelques-uns disent que le groupe est devenu si grand qu'ils ne connaissent presque plus personne. D'autres, que ceux qui assistent aux réunions ne sont pas comme ceux qu'ils ont connu autrefois. Certains, en bougonnant tout bas, disent que le mouvement A.A. n'est pas tout à fait ce qu'il était au début.

De telles conversations nous ont mené à compiler quelques étapes suggérées qui peuvent vous donner des résultats en arrêtant cette influence destructive - la croissance rapide de votre groupe:

1 - Ne parlez jamais aux étrangers dans une réunion.

2 - Appelez tout nouveau venu "nouveau", surtout à sa face.

3 - Si le nouveau venu reçoit de l'aide extérieure au mouvement au sujet

de son problème d'alcool - quelle quelle soit, découragez-le (Soyez ferme à ce sujet, ne donnant aucune prise à l'indécision. Dites-lui que tous les médecins sont des charlatans, qu'aucun laveur de cerveau n'a jamais dégrisé personne, que tous les ecclésiastiques sont des prohibitionnistes déguisés. Et surtout dites-lui que, pour un alcoolique, toutes les pilules, excepté l'aspirine, peut importe leur composition - sont des narcotiques et peuvent le conduire au suicide ou même à quelque chose de plus grave).

4 - Fiez-vous seulement aux slogans. Bien appliqués ils peuvent mettre fin rapidement à une discussion. (Si le nouveau venu commence à se demander comment, en pratique il peut trouver Dieu, dites-lui avec une grosse voix "de ne rien compliquer").

5 - Souvenez-vous d'insister sur le fait que "la lune de miel" sera bientôt finie. (Rien ne fait plus élever le niveau de la voix, à l'heure du café, que deux nouveaux venus aux yeux brillants, qui parlent tout comme s'ils avaient été rescapés des portes de l'enfer. Dites-leur qu'ils peuvent se préparer à voir pire. Dites-leur, que même si vous avez cinq ans de sobriété, vous avez encore un paquet de difficultés, etc).

6 - Insistez sur le fait que ce qui a été un succès pour vous le sera pour n'importe qui. Le fait que cela a fonctionné pour vous est la preuve dont tout nouveau venu a besoin.

Après tout, il n'a pas d'expérience pour devenir sobre. Si vous avez fait votre Cinquième Etape avec un pré-

tre qui habite Minneapolis, offrez-lui de faire un appel interurbain pour prendre un rendez-vous pour le lundi suivant. Et si le nouveau commence à se défendre en disant que Minneapolis est à une distance de mille milles, rappelez-lui que pour saisir ce programme, il faut être prêt à tout faire).

7 - Questionnez tous les nouveaux membres très attentivement pour être sûr qu'ils sont prêts. (Méfiez-vous des faux "bas fonds". S'ils n'ont pas fait de prison ou s'ils n'ont pas été hospitalisés aussi souvent que vous, n'hésitez pas à leur proposer qu'ils ne sont pas tout à fait prêts à arrêter de boire. C'est sûrement le meilleur moyen d'éviter du travail de 12e Etape inutile).

Ces sept façons de procéder, comme de raison, sont tout simplement des suggestions. Mais elles ont pour base une expérience personnelle considérable. Elles ont rarement failli à la tâche.

Si vous les appliquez consciencieusement, bientôt votre groupe deviendra si petit et si confortable que vous en serez tout probablement le seul membre.

M.S.



Expérience inoubliable

J'assistais durant la fin de semaine du deux juillet dernier à Toronto, à la plus merveilleuse convention de ma vie. J'ai connu des Congrès, mais jamais de cette importance; où tous participaient avec autant d'intérêt et cela dans le seul but d'amélioration personnelle.

Je suis l'épouse d'un alcoolique et mon désir le plus sincère était de voir de près le Co-fondateur des ALCOOLIKES ANONYMES Bill W. Je brûlais également du désir de côtoyer son épouse Lois W. qui l'a tant aidé et qui fonda à son tour les Groupes Familiaux AL-ANON. Je fus exaucée, puisque cette grande dame me pria de transmettre ses vœux suivants: JE SOUHAITE A ALATEEN D'EXPRESSION FRANCAISE LES MEILLEURES CHANCES DE SUCCES. Je l'ai quittée avec une joie si profonde que j'avais vraiment l'impression de recevoir une grande récompense à tous les efforts faits pour mettre les principes AL-ANON dans tous les domaines de ma vie.

J'ai rencontré des gens de tous les coins du monde; tant d'Australie, de Suisse que de Californie. Je fus vraiment émerveillée lorsque les délégués de différents pays sont venus à tour

de rôle, dire dans leur propre langue la phrase-thème du 30e anniversaire de fondation des ALCOOLIKES ANONYMES: Je suis responsable, lorsque n'importe qui, n'importe où, tend la main en quête d'aide, je veux que la main d'A.A. soit toujours là. Et pour cela: JE SUIS RESPONSABLE.

J'ai eu l'occasion d'entendre l'histoire de Bill W. qui m'a vraiment impressionné par sa grande humilité. Je m'en voudrais d'oublier de mentionner quelques mots qu'il prononça lors du déjeuner causerie du dimanche à l'Hôtel Royal York. Lorsqu'il mentionnait A.A. deux autres suivaient inévitablement. C'était sans aucun doute ceux d'Al-Anon et d'Alateen, faisant partie de la grande famille anonyme et représentant si bien un foyer en voie de réhabilitation. J'ai vraiment compris l'unité qui existe entre A.A., Al-Anon et Alateen. Je profite donc de cette occasion pour dire un grand merci à A.A., car je vous dois mon programme de vie comme membre Al-Anon. Aujourd'hui je ne donne plus la même importance aux choses matérielles. Je suis très heureuse lorsque je peux tendre la main à quelqu'un en quête d'aide. Car je ne pourrai jamais remettre autant que j'ai reçu. Le bonheur, la sérénité ne s'achète pas, mais plutôt s'acquiert par l'effort et surtout

en sachant apprécier ce que l'on possède
de aujourd'hui.

Voilà ce que peut apporter à l'individu l'acceptation d'une responsabilité. N'y a-t-il pas de meilleur "rôle à jouer" que de vivre pleinement sa vie avec toute son âme, son cœur et son esprit, là où l'on a choisi et accepté d'être. Je me permets de répéter la phrase-thème, elle est si belle: JE SUIS RESPONSABLE: Lorsque n'importe qui, n'importe où, tend la main en quête d'aide je veux que la main d'Al-Anon et d'Alateen soit toujours

là. Et pour cela: JE SUIS RESPONSABLE.

Al-Anon est une société d'hommes et de femmes qui partagent la vie avec un alcoolique. La seule condition requise pour faire partie des groupes Al-Anon est d'avoir un problème d'Alcoolisme chez un parent ou un ami. Le mouvement est strictement anonyme et tout ce qui pourrait nuire à qui que ce soit est soigneusement évité. Chacun progresse à son heure et à sa façon.

Anonyme, Mtl.

Douze pensées à retenir

La valeur du temps

La marque de l'exemple

La réussite de la persévérance

La fonction du devoir

La joie du travail

La sagesse de l'économie

La dignité de l'humilité

La vertu de la patience

La force du caractère

La culture du talent

La puissance de la bonté

La joie du commencement.



La Foi, l'Espérance et la Charité

A présent qu'il est fait le grand pas si coûteux,
Le pas que tu craignais mais qui te rend heureux
Crois-tu que ce soit là ta seule part à toi?
Oh non, il faut aussi consolider ta foi.
Où donc trouver alors le moyen pour cela?
L'exemple de tous ceux qui sont dans les AA.
Ils ont persévéré, ne peux-tu pas le faire?
Quels sont donc ces moyens employés par tes frères?
Une foi bien vive dans les avis donnés
Et puis leur confiance aux succès espérés.
Seul tu ne pourrais pas sans risquer la défaite
Arriver au grand but; l'isolement est traître.
Nous te suggérons donc de venir bien souvent
On veut te secourir dans les mauvais moments.
N'en garde pas au coeur la crainte d'une chute
Y a-t-il un endroit plus sûr pour notre lutte?
Mais non, tu vas trouver chez nous sérénité
Espoir de tout A A sincère et décidé.
Solidarité d'abord est là ton espérance?
Pourquoi douter encore, fais-nous donc confiance.
Fidèle aux douze étapes, tu seras libéré
Bientôt de l'obsession qui t'a martyrisé.
Que de beaux jours sereins tu pourras vivre encore;
Une vie renouvelée dans un sobre décor!
Et ce sera ton tour d'aider ceux qui souffrent
Riser leurs fers d'esclaves et les tirer du gouffre.
En pratiquant ainsi l'esprit de charité
Car c'est d'un vrai A A l'ultime but visé.

VA DE L'AVANT SANS CRAINTE

Quel que soit mon point de vue, une chose est prépondérante dans ma vie: il y a eu un certain progrès. Et un autre point vient de s'y ajouter.

Peu de temps après être né de nouveau dans A.A., on m'a demandé de relater ma sombre vie au fond de la bouteille. En racontant mes escapades, je fis des pauses: hésitations, bras en l'air, citations de la Bible, démonstration évidente du Gros Livre A.A., coups de poing sur la table. Pendant ce temps, j'évitais "humblement" le sujet du respect de moi-même et de ma dignité retrouvée.

Ou bien, si je m'améliorais en ce qui a trait au respect de moi-même et de ma dignité, c'était d'une façon servile, trop directe, sur une fausse note. On me félicitait de ma sincérité. J'étais certainement sincère, mais j'avais la hantise de vouloir convaincre les autres de mon humilité, de peur d'être incompris et d'être traité de "gros bonnet". Encore là, je restais attaché à mes complexes

d'autrefois, je me trouvais incapable, bon à rien, "différent".

La semaine dernière, on m'a demandé de parler à un groupe. Un de mes amis en apprenant l'évènement, me fit cette remarque: "Donneur le diable" - ce qui m'amena à méditer. Toute ma vie on m'a donné le diable, je m'y attendais et je n'étais pas trop déçu quand on me rabrouait. Je ne leur "donnerai pas le diable", je ferai de mon mieux pour leur "donner de l'espoir", comme ils m'en ont donné quand je suis sorti de cette vie de boisson pour devenir membre des Alcooliques Anonymes.

Jusqu'à récemment, seulement de penser que des gens, hommes et femmes, possédant 15, 20 ans de sobriété dans le mouvement, pouvaient être présents quand je parlais, m'impressionnait beaucoup! Que pouvais-je leur dire qu'ils n'avaient déjà entendu et mieux dit par d'autres?

Mon parrain m'a confié en peu de mots que le meilleur moyen de communiquer avec

“eux” était de communiquer avec moi-même. Je n’avais jamais pensé que ces supposés pionniers pouvaient retirer quelque chose d’une réunion, sinon pourquoi y venaient-ils? Ils recevaient de l’espoir, un regain de vie. Ils recevaient le même espoir que je reçois chaque jour de ma vie A.A.

Récemment, je me suis aperçu que je suis littéralement un produit du mouvement A.A. Les A.A. m’ont donné le respect de moi-même et la dignité humaine que je n’ai jamais eus; une direction et un but concret que je n’aurais jamais cru possibles; ils m’ont ouvert des horizons sur un avenir dont je n’avais jamais rêvé. Ma vie n’est plus morose et terrible - n’est plus une question de vie ou de mort. J’ai maintenant la conscience plus en paix; je suis certain que Dieu m’a donné un esprit sain pour que je m’en serve avec une lucidité de plus en plus parfaite.

Mon humilité est maintenant rendue au stage “va de l’avant sans crainte”; j’ai accomplis ce que je crois être la volonté de Dieu à mon égard, au meilleur de ma connaissance; je trans-

mets le message d’espoir, non seulement aux réunions A.A., mais dans ma vie quotidienne et au contact des autres. Je demeure conscient de mon égoïsme, du ressentiment et de l’apitoiement auxquels je peux momentanément succomber. Mon humilité continue à questionner, à étudier avec d’autres comment ils ont appris à vivre avec des problèmes dont ils n’ont pas encore trouvé les solutions.

Auparavant mes relations avec tout être humain étaient superficielles et selon MES IDÉES. Aujourd’hui elles ont pris une atmosphère de chaleur, de vie, de réalité, quelque chose de bon à savourer. Mon humilité est maintenant cette confiance envers le mode de vie A.A. qui m’a permis de parler à chacun sur un pied d’égalité, de ne plus reculer, d’arrêter de me retirer dans ma vieille solitude.

Il y a deux semaines j’ai parlé devant un groupe de 410 prisonniers d’une institution gouvernementale de réhabilitation. Ils étaient conduits par des gardes qui les ont fait asseoir et qui

(Suite à la page 28)

J'ai eu une rechute

Mon édifice de sobriété s'est effondré.

"J'ai eu une rechute. Mon édifice de sobriété bâti avec tant de soin s'est effondré. Tout ce temps, toutes ces pensées et tous ces efforts pour suivre le programme des A.A. sont gaspillés. Je suis au même point de départ."

"Donnez-nous la sérénité d'accepter les choses que nous ne pouvons pas changer."

"Le courage de changer les choses que nous pouvons changer"

"Nous avons admis que nous étions impuissants devant l'alcool".

"ET la sagesse d'en connaître la différence".

"la sérénité d'accepter les choses que je ne puis changer, le courage de changer les choses que je peux changer la sagesse d'en connaître la différence".

Si j'avais une rechute, c'est probablement de cette façon que je penserais, moi aussi. Mes perspectives présentes et futures seraient très tristes. Je serais humilié et je n'envisagerais pas avec plaisir l'idée de retourner à mon groupe et d'avouer mes difficultés aux membres. Je me demanderais pourquoi et comment d'autres individus sont dé-

barqués des rails et je constaterais que je suis dans la même situation.

Si j'examine calmement cette situation, si j'analyse et si je tente de faire le partage entre le bien et le mal qui résulteront de cette expérience, je serais surpris de constater combien de bénéfices immédiats et futurs je pourrais en retirer.

Premièrement, permettez-moi d'envisager le fait qu'il ne sortira rien de bon de pleurer sur les pots cassés, pas plus que de pleurer dans le gin. Hier est hier, et ne reviendra jamais. La seule période de temps durant laquelle je peux accomplir quelque chose de constructif c'est au cours des 24 heures d'aujourd'hui. Alors permettez-moi de demander humblement la sérénité, le

courage et la sagesse d'affronter les problèmes auxquels j'aurai à faire face aujourd'hui. Si je fais cela et rien que cela, je retrancherai d'un seul coup mes remords, mes regrets, et mes humiliations.

Je ne peux changer la manière de penser, ou les circonstances qui ont causé ma rechute, et peu de bien en ressortirait. Si j'essaie de

AA



Descendu à 60 . . . ai-je perdu 100livres? ? ?

les analyser, pour une raison quelconque qui n'est sans doute pas très importante, je constate que ma rechute a inévitablement suivi mon manque momentané d'acceptation du fait que ni moi, ni un autre alcoolique nous ne pouvons boire normalement.

Qu'est-ce que je peux changer? Evidemment, je peux arrêter de boire en retournant au programme de 24 heures. Je l'ai déjà fait lorsque je suis entré dans les A.A.; et je peux le faire encore. D'égale importance, si non plus grande, est le fait que je dois changer ma manière de penser. Lorsque je suis venu aux A.A.; j'ai accepté la première étape:

“Nous avons admis que nous étions impuissants devant l'alcool”. Donc, peu important les circonstances qui ont abouti à une rechute, je dois maintenant admettre et envisager le fait que, pour un instant, j'ai oublié de me rappeler que tous les alcooliques sont impuissants devant l'alcool - qu'il n'y a qu'un verre, le premier, entre moi et mon retour à la boisson destructrice.

Si j'en viens immédiate-

ment aux faits et si je suis honnête avec moi-même, je ferai un examen de la situation. Evidemment, il ne sera pas essentiel d'aller bien loin pour déduire que cette rechute a été salutaire. Je peux maintenant changer ma manière de penser - je peux de nouveau accepter mes limitations. Si cela peut sembler un peu difficile, je pense aux milliers de choses que d'autres individus (alcooliques et non alcooliques également) doivent changer et effectivement changent joyeusement chaque jour de leur vie, sans s'enivrer.

Le travail de recherche et les “tests” que j'ai faits dernièrement ont été hautement avantageux en ce sens qu'ils m'ont donné la chance de connaître la différence entre la manière normale de boire et ma maladie, l'alcoolisme. J'ai payé chèrement pour acquérir cette sagesse, mais maintenant que je l'ai acquise, elle m'est profitable, même si les maux de tête, la frousse, les remords et une foule d'autres petites choses que je n'ai pas commandées, font partie du marché.

En conclusion, je n'ai qu'à me dire: "J'ai oublié que je suis impuissant devant l'alcool. Cette rechute m'a aidé à me convaincre que je suis un alcoolique et, comme tel, que je ne suis pas différent de millions d'autres individus qui ne peuvent consommer sans danger l'alcool sous quelque forme que ce soit. J'ai payé cette expérience chèrement parce

qu'elle a été acquise à peu près de la même manière que si j'avais voulu faire la preuve qu'il ne sera jamais bon pour moi de m'asseoir sur un poêle rouge.

Quant à l'idée d'essayer de nouveau de boire normalement, cette rechute m'a donné:

P.M.B.

-Va de l'avant...

(Suite de la page 24)

ont continué leur surveillance. Quand je me suis levé, je me suis identifié et pour un instant mon coeur a flanché. Mes idées ont commencé à s'éparpiller. J'ai jeté un coup d'oeil sur ces figures fermées qui exprimaient tellement leur ressentiment d'être là. J'ai récité une courte prière. Sur le champ, une phrase lumineuse éclaira mon esprit: "Va de l'avant sans crainte". Tout de suite, je me suis senti à l'aise comme chez moi. J'étais parmi des amis qui souffrent et j'avais l'impression de me parler à moi-même. Je par-

lais avec confiance et avec cette espérance que le mouvement A.A. m'avait transmise, et je la partageais avec eux. Comme le dit si bien le "slogan", c'est en donnant ce qu'on a trouvé, qu'on peut le garder.

Les 410 gars qui étaient présents n'en ont peut-être rien retiré, mais le 411e a avancé d'un pas: j'ai obtenu une plus grande force A.A.

C'est dans le coeur et l'esprit des membres A.A. qui sont l'âme de notre association que reposent ma confiance, ma dignité et le respect de moi-même.

Dick W.

HISTOIRES

COURTES

- "Tu devrais vraiment te modérer, Simon" dit le docteur, après un examen sérieux. "Que préfères-tu laisser de côté . . . la boisson ou les femmes?"

- "Bien, répond Simon, après un moment d'hésitation, "ça dépendrait de l'âge".

Puis il y avait l'ivrogne qui se plaignait qu'il lui fallait une heure chaque soir pour s'endormir.- Son ami lui dit: "Pas moi, je m'endors dès que je tombe dans mon lit."

-Moi aussi, dit le premier, mais mon trouble, c'est d'essayer de tomber dans mon lit".

Un autre ivrogne, avec un terrible mal de tête, se faufila dans un bar, s'assoit tout tremblant et demande à boire au garçon et tout de suite, ça presse . . . Quand le garçon lui énumère le choix des boissons, l'autre l'interrompt: Donnez-moi quelque chose de grand, frais et rempli de gin.

L'individu assis sur le banc voisin se tourne aussitôt et avec indignation: "Monsieur, vous parlez de la femme que j'aime?".

Lui - à son médecin de famille - "Docteur, vous avez toujours été comme un membre de notre famille, et vous êtes le seul à qui je croyais pouvoir confier mon problème.

Docteur: J'apprécie ta confiance en moi . . Dis-moi ce qu'il en est.

Lui - Voici, docteur, la boisson est devenue un problème pour moi.

Docteur - Tu ne sais pas comme je suis content. Le fait que tu reconnaisse que tu as un problème, c'est déjà la moitié de la bataille gagnée. Maintenant, dis-moi plus exactement ce qui ne va pas?.

Lui - Docteur, je n'ai plus le sou . . Pourriez-vous me prêter \$50. ?

SI TU VEUX...

- Si tu veux qu'il y ait plus de lumière, commence par allumer ta chandelle
Si tu veux qu'il y ait plus de justice, commence par pardonner
Si tu veux qu'il y ait plus de joie dans le monde, commence par sourire
Si tu veux qu'il y ait plus de bonheur commence par aimer
Si tu veux qu'il y ait plus d'abondance, commence par partager
Si tu veux qu'il y ait plus de sérénité, commence par accepter
Si tu veux qu'il y ait plus de liberté, commence par te libérer
Si tu veux qu'il y ait plus de loyauté, commence par avoir plus de sincérité
Si tu veux qu'il y ait plus de pureté, commence par avoir plus de respect
Si tu veux qu'il y ait plus de droiture, commence par avoir plus de franchise
Si tu veux qu'il y ait plus d'amour, commence par avoir plus de tolérance
Si tu veux qu'il y ait plus de paix, commence par avoir moins de révolte.

(Entendu un soir de réunion et reproduit avec permission du Conférencier)



EN RAPPORT AVEC NEW-YORK

Le 18 avril, la seizième Conférence Générale annuelle des Services Généraux se réunira dans la ville de New York. Pendant 6 jours, 88 Délégués AA de diverses régions se rencontreront avec les membres du Bureau de Direction, les directeurs des Services Généraux et du Grapevine et les membres du personnel pour discuter des affaires de AA en général.

"En quoi cela me concerne-t-il?" demanderez-vous. "Qu'est-ce que la Conférence a à voir avec ma sobriété ou mes activités AA?" Rien du tout, peut-être - ou peut-être beaucoup. Voici ce qu'elle signifie pour moi.

Dès mon premier contact, "AA en général" était un symbole qui me disait quelque chose. Ces gens-là étaient des miens - ceux qui comprenaient mon problème et avaient à coeur ma réhabilitation. Au plus profond de moi-même je savais que j'avais adhéré à quelque chose de merveilleux.

Durant mes premières années dans AA ce symbole grandit en beauté et en confiance, et j'ai vite acquis le fait que "AA en général" était une réalité. Le symbole avait pris corps et âme et avait la sagesse de guider les affaires de AA à travers le monde. Par leur dévouement continu, les Délégués régionaux m'ont permis de réaliser qu'ils agissaient comme les yeux, les oreilles et le coeur des membres AA dans leurs régions.

Lorsque je songe à mon héritage AA et que je le retrace à mon premier groupe, je suis remplie de gratitude envers les pionniers qui ont rendu possible la réalité de la Conférence Générale des Services. A travers sa structure, il y a un moyen par lequel chaque membre AA peut participer aux activités de "AA en général".

Extrait d'un article d'un membre du personnel des S.G. de N.Y.



CONGRÈS RÉGIONAL DE QUÉBEC

Les 27 - 28 - 29 mai 1966

Panel et conférences:
ACADÉMIE DE QUÉBEC
2410 CHEMIN STE FOY

Vendredi et samedi 27 - 28 mai

BANQUET

**Dimanche 29 mai,
HOLIDAY INN,**



Les AAs qui font du travail de 12ième étape apportent avec eux
LA VIGNE A.A.

Les douze traditions

COUPON D'ABONNEMENT

De _____ A _____

(Faire chèques ou mandats payables à LA VIGNE AA, B.P. 1566 - Station B, Montréal-2, P.Q.) - \$2.25 par année (6 numéros).

Indiquer :

Nouvelle souscription _____ Montant inclus : _____

Renouvellement _____

Nom _____

Rue _____

Ville _____

(Lot de 10 numéros par édition pour les groupes. . . . \$3.75).

Nom du groupe _____

11. La politique de nos relations publiques est basée sur l'attrait plutôt que sur la réclame; nous devons toujours garder l'anonymat dans nos rapports avec la presse, la radio, le cinéma et la télévision.
12. L'anonymat est la base spirituelle de nos traditions, nous rappelant toujours de placer les principes au-dessus des personnalités.